

L'anglais, clé pour la compétitivité

■ La Belgique est 11^e au classement de la maîtrise de la langue. Grâce aux Flamands.

Gainant six places par rapport à l'an dernier, les Belges figurent en 11^e position (avec un indice de 60,9) du classement annuel des meilleurs anglophones non natifs du monde. Lancé il y a six ans, l'Indice de compétence en anglais d'EF Education First sonde les connaissances de la langue de Shakespeare auprès de 950 000 adultes dans 72 pays et territoires. Ce sont les Hollandais (72,16), seconds l'an dernier, qui se classent en tête cette année, devant les Danois, les Suédois, les Norvégiens et les Finlandais. "Les pays scandinaves sont toujours dans le top 5", note Thibaut Hardeley, directeur pour la Belgique de EF, un organisme d'éducation international qui se concentre sur l'apprentissage des langues et l'échange culturel, avec plus de 500 écoles et bureaux dans 112 pays.

En queue de classement, on retrouve le Cambodge, le Laos, la Libye et, enfin, l'Iraq. Les chiffres de EF montrent que ce sont, en moyenne, les Européens qui ont la meilleure maîtrise de l'anglais. A l'opposé on retrouve les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

"La progression de la Belgique au classement est surtout due aux néerlandophones", constate Thibaut Hardeley. En effet, si on fait une distinction entre les néerlandophones et les francophones, on note une belle différence. Les premiers se classent

4^e (avec un indice de 68,57), les seconds 32^e (53,08). Une explication ? "On peut un peu comparer les néerlandophones aux Hollandais. Ils sont baignés dans une culture

anglophone. Notamment dans les programmes télé : le néerlandais n'est pas une langue suf-

fisamment importante pour que les films et séries en anglais soient traduits."

Si l'on s'intéresse à l'âge des sondés, on constate que ce sont les jeunes entre 18 et 25 ans qui ont le meilleur niveau. Quant aux femmes, elles obtiennent de meilleurs scores que les hommes, dans quasi tous les pays et toutes les catégories d'âge. Une exception : la Belgique...

Qualité de vie

"Plusieurs études montrent la corrélation entre la compétitivité d'un pays et la connaissance de l'anglais par ses habitants",

note Thibaut Hardeley. Idem pour les revenus, la qualité de vie, la facilité à faire des affaires et l'importance des innovations. Le niveau d'anglais renforce aussi l'employabilité de ses pratiquants. "Les langues font partie des premiers critères à l'embauche. En Belgique surtout. Dans un pays comme la France, on regarde avant tout le diplôme ou l'école. En Belgique, les langues. Le français, le néerlandais et l'anglais. Les 3 sont importantes."

Consciente de l'importance de l'anglais dans les relations de travail, EF a aussi pour la 3^e fois, sondé 510 000 employés de 2 078 entreprises et organismes publics. En proposant un classement non par pays, mais par secteur. En tête la consultance (indice de 60), devant l'ingénierie (59), l'agroalimentaire (58), la banque et finance (57) et l'informatique (56). En bas du classement : le secteur public (42). Cette étude "Corporate" montre aussi que les employés maîtrisent en général mieux l'anglais que l'équipe dirigeante. "C'est une question de génération", estime Thibaut Hardeley. "Le top management dans les entreprises a en général plus de 50 ans. Or ce sont les jeunes qui maîtrisent mieux l'anglais."

Solange Berger

"Les langues, un atout à l'embauche."

THIBAUT HARDELEY

Directeur EF Belgique.

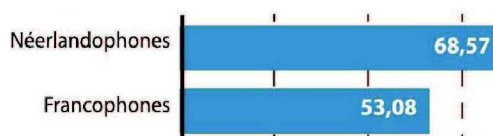
Épinglé

Une année à l'étranger

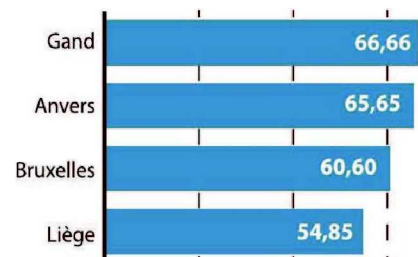
Salon. EF Education First organise, à Bruxelles ce samedi 19 novembre et pour la deuxième année consécutive, un salon réservé aux étudiants qui désirent partir une année à l'étranger après leurs humanités : le "Gap Year Day". Rens. : www.gapyearday.com

Indice de compétence en anglais en Belgique et dans le monde (EF)

EN BELGIQUE

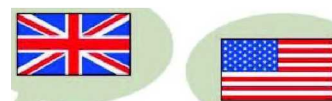
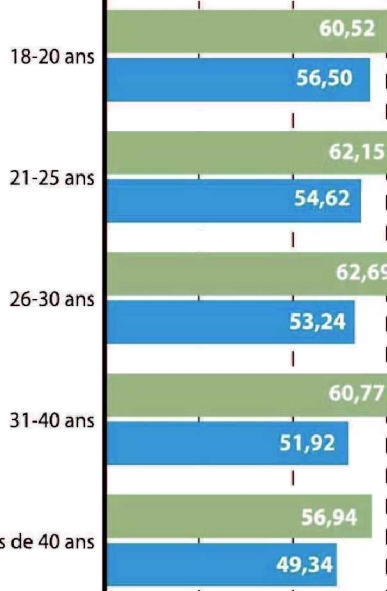


VILLES



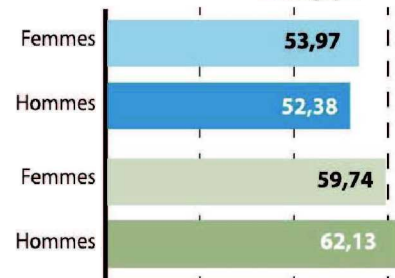
ÉCART ENTRE LES GÉNÉRATIONS

■ Belgique ■ Monde



ÉCART ENTRE LES GENRES

■ Monde ■ Belgique



Source: EF Education First

IPM Graphics